

Résumé de l'intervention de

Grégoire Évéquoz lors du colloque de la COSI le 15 septembre 2020¹

QUEL EST L'AVENIR DU TRAVAIL ?

Introduction

L'avenir du travail sera abordé ici sous l'angle de la prospective professionnelle, qui est l'art d'explorer le champ des possibles qu'ouvre l'avenir. Plus particulièrement elle va étudier l'accélération des évolutions techniques, sociales, économiques qui vont influencer le futur de de la femme et de l'homme au travail. Ce qui apparaît toujours au premier abord lorsque l'on essaye de prévoir l'avenir, ce sont les nombreuses incertitudes qui planent sur l'emploi. En particulier, est-ce que les nouvelles technologies vont-elles contribuer à supprimer des postes de travail ou au contraire vont-elles permettre de créer des emplois. En juillet 2019, le journal Le Monde, mentionnait des études qui prédisaient la disparition de 400 à 800 millions d'emplois. En réalité les experts sont très divisés sur cette question et personne n'a vraiment la réponse, ce qui ne fait qu'augmenter l'incertitude. Autre exemple qui peut donner le sentiment que l'avenir est imprévisible, la question du contenu des emplois. Selon certaines études, 85% des emplois de 2030 n'existeraient pas encore aujourd'hui, ce qui ne permet pas à tous les jeunes qui sont écoliers aujourd'hui de se projeter dans le monde du travail. Une notion comme celle de métier, qui était le point de repère sur lequel les individus s'appuyaient pour envisager leur avenir est de plus en plus remise en question. Enfin, cerise sur le gâteau, les compétences deviennent de plus en plus obsolètes, ce qui signifie qu'une formation suivie à un moment précis va très vite devenir, ce qui peut grandement diminuer la portée d'un diplôme. La durée moyenne de vie d'une compétence technique était en 1987 de 30 ans. En 2019, elle était de 12 à 18 mois, et même de 6 à 12 mois pour l'informatique.

Malgré tous ces éléments de repères qui sont mis à mal aujourd'hui, il est toutefois possible de prévoir à travers des mégatendances, comment l'emploi et plus généralement le travail sont en train d'évoluer et comment ces évolutions vont marquer l'avenir. Je préciserai aussi que la crise sanitaire que l'on vit aujourd'hui va encore les accélérer énormément.

Les nouvelles technologies

L'impact des nouvelles technologies, que je regrouperai en quatre catégories (Intelligence artificielle, Big Data, Internet, réalité virtuelle) va bien évidemment marquer énormément le monde du travail. Ceci de deux manières. D'une part, ces nouvelles technologies sont conçues par des personnes et ce sont elles qui les font fonctionner. On l'oublie souvent derrière les performances technologiques, il y a toujours des performances humaines. D'autre part, les nouvelles technologies se retrouvent désormais dans toutes les activités professionnelles et influencent déjà grandement le travail.

Le marché de l'intelligence artificielle ne cesse de croître de manière exponentielle. En 2016, 1,3 milliards d'euros lui était consacré, en 2021 ce sera 16,2 milliards et en 2025 59,7 milliards. Ceci concerne la robotique, mais aussi toute l'automatisation des voitures électriques à la domotique. Aucun domaine n'est épargné. Tous ces investissements correspondent à des millions d'emplois, que

¹ Tous les chiffres évoqués dans cette conférence sont tirés de mon dernier livre, La carrière professionnelle 4.0, tendances et opportunités, Slatkine, 2019. Les personnes intéressées par les thématiques développées dans cette conférence, pourront trouver dans ce livre de nombreux développements.

l'on va retrouver dans les centres de recherche, les startups, les unités de recherche et développement des entreprises. Il faut le dire la Suisse est championne du monde de la robotique et s'adapte très bien à toute ces transitions. C'est l'occasion de rappeler que ce sont dans les pays qui ont le plus fort taux de robotisation que l'on trouve le moins de chômage.

Le Big Data constitue un deuxième champ particulièrement important. Pour l'illustrer, il faut savoir qu'en 2020 il y a 22 milliards d'appareils connectés, en 2025, il y en aura 38,6 milliards, et 50 milliards en 2030. Actuellement sur le marché de l'emploi les entreprises se disputent pour avoir des chefs data officys, des data analysts ; des ingénieurs Big Data etc.. Autant de compétences nécessaires à l'analyse de ces données.

Troisièmement, j'aimerais citer Internet pour insister sur son importance en termes d'emplois. Ainsi le nombre d'employés utilisé par Face Book a passé de 450 personnes en 2007 à 35 587 en 2018. Internet devient un enjeu majeur pour toutes les entreprises et pas seulement pour celles qui font du e-commerce. Ceci se manifeste par la création de très nombreux métiers, très fortement recherchés actuellement sur le marché de l'emploi, à l'instar des développeurs web, des community manager, des architectes web etc.. Parler du WEB c'est aussi mentionner le Blockchain, nouvelle technologie connue grâce à la monnaie virtuelle. Les emplois de ce secteur sont en vaste expansion. De l'ingénieur au développeur, en passant par le chef de projet ou le conseiller juridique, ces profils sont toujours plus recherchés.

Enfin, je terminerai ce rapide inventaire par la réalité virtuelle et les imprimantes trois D. Seulement en France, la vente de casque virtuelle devrait atteindre, en 2022, 70 millions d'unités, ce qui illustre l'importance de ce domaine d'un point de vue économique et de celui de l'emploi. Ce marché dans les imprimantes trois D augmente en moyenne de 12% par mois, et jusqu'à 35% dans des secteurs comme la santé. Les profils de postes recherchés sont des ingénieurs, des commerciaux, des designers industriels, des techniciens en génie mécanique.

D'autres grands domaines porteurs d'emplois

Les médias ont tellement tendance à mettre en avant les nouvelles technologies que l'on en oublie d'autres grands domaines en développement où les emplois créés sont et seront également toujours plus nombreux.

Premièrement, l'environnement. L'OIT pense que 24 millions d'emplois verts vont être créés d'ici 2030. Ces emplois concerneront les énergies renouvelables, à commencer par l'énergie solaire, toute la réduction des nuisances et des pollutions, enfin la recherche et le traitement de l'eau, un des enjeux majeurs du 21^{ème} siècle. Le démantèlement des centrales nucléaires va constituer pour en tout cas deux décennies un marché lucratif économiquement et porteur d'emplois.

Deuxièmement, le bien être, secteur qui regroupe les spas, les centres de fitness et tout ce qui touche à notre bien physique et psychologique. En Suisse, le marché des Fitness faisait un chiffre d'affaire de plus d'un milliard de francs en 2020. Là aussi ce sont des sources d'emplois qui sont très prometteuses. La progression du bio dans l'alimentation illustre aussi un des aspects du bien-être très recherché par les consommateurs, mais qui est aussi une nouvelle économie. En Europe le marché bio dépasse actuellement les 40,7 milliards d'euros.

Troisièmement, l'allongement de la durée de la vie, peut être défini comme le domaine qui regroupe toute la thématique de la santé, des conditions de vie, de toutes les possibilités existantes pour allonger la vie et la rendre meilleure. Un des indicateurs parmi beaucoup d'autres qui permet de prendre la mesure de l'importance de cette thématique est le nombre de personnes de plus de 80 ans en Suisse : en 2015 elles étaient plus de 402'000, et en 2030, ce nombre aura augmenté de plus de

75%. Déjà aujourd'hui le secteur de la santé est celui qui connaît la progression du plus grand nombre d'emplois. Mais l'allongement de la durée de vie ce n'est pas seulement une question de santé, c'est aussi toute un pan de l'économie, appelé la Silver économie, c'est-à-dire l'économie des personnes aux temps crises, qui sont des consommateurs auxquels l'économie s'adapte bien. En France la Silver économie a créé 160'000 emplois en 2017, dans les loisirs, le tourisme, les activités sportives liées à cette population, toujours plus nombreuse.

Quatrièmement, je mentionnerai la bienfacture, c'est-à-dire tout le mouvement des consommateurs qui va préférer un produit bien fait plutôt qu'un produit bon marché. On le constate, plus qualitativement que quantitativement, mais le consommateur est en train de changer et l'artisanat par exemple revient comme tendance et comme manière durable de consommer. Ceci concerne tous les secteurs, autant la construction, que la pâtisserie, la gastronomie, ou encore l'horlogerie.

De nouvelles manières de travailler

Les différents domaines évoqués mettent en évidence où vont émerger une grande partie des emplois d'aujourd'hui et de demain. Il est toutefois difficile de parler de l'avenir du travail, sans évoquer les nouvelles manières de travailler qui sont en train d'émerger et qui remettent en question le salariat comme référence principale, ce qui a été le cas jusqu'ici et ce depuis le début du 20^{ème} siècle.

Pour illustrer ces nouvelles tendances, je citerai le portage salarial qui permet à la fois d'avoir la sécurité et la protection, tout en sauvegardant sa liberté. En Europe 7 millions de salariés connaissent ce système, qui consiste à offrir des prestations à des clients et c'est une société intermédiaire qui facture la prestation en y intégrant les charges sociales.

L'économie des plateformes, souvent représentée par UBER, mais qui est beaucoup plus vaste et comprend de nombreuses plateformes est en plein essor. En Suisse 18% de la population active travaille déjà, partiellement la plupart du temps, dans ce genre d'économie. Le débat qu'il y a aujourd'hui concerne la protection sociale des personnes qui travaillent pour ces plateformes et qui généralement ne sont considérés ni comme salariés, ni comme indépendants. Le vide juridique est en train de se combler et la tendance va vers l'obligation de considérer les personnes comme salariées comme l'actualité l'a montré dans différents cantons.

Autre nouvelle manière de travailler, le télétravail ou Home office. Avant la crise sanitaire 28% des suisses pratiquaient déjà le télétravail, qui représente une vraie révolution pour le salariat traditionnel avec une autonomie et une responsabilisation de l'employé tout à fait inédite. Au-delà de la possibilité offerte aux salariés de travailler chez lui, le home office est considéré comme une manière très efficace d'améliorer les relations famille- travail.

Le co-working ne cesse également de se développer en Suisse comme partout dans le monde. Les espaces de co-working offre des possibilités de travail mais ce sont aussi des espaces culturels d'interaction où se développe une nouvelle culture du travail et des nouvelles valeurs par rapport à celui-ci.

Autre mouvement émergent et qui ne cesse de prendre de l'ampleur, le Slashing ou le zapping professionnel. C'est la tendance à pratiquer plusieurs métiers en même temps. Il y a une trentaine d'années, on a découvert que l'on ferait plusieurs métiers dans une vie. Actuellement, l'on sait que l'on fera de plus en plus plusieurs métiers dans la même journée. En Suisse près de 10% de la population active pratique déjà le slashing professionnel.

Dernière tendance évoquée ici et qui ne cesse de se renforcer, c'est le travail indépendant. En Suisse 82 % des jeunes de 18 à 24 ans affirment aspirer à ce statut. Selon certaines études, d'ici cinquante ans 50% des actifs pourraient être indépendants.

Conclusion

L'avenir du travail qui se dessine sous nos yeux à travers certaines mégatendances présentées succinctement ici se caractérisent aussi par d'autres phénomènes qui vont influencer l'existence des personnes. Le premier, sur lequel il faut beaucoup insister est la capacité à apprendre, voire désapprendre, qui va devenir la clé de l'employabilité. Être employable dans une économie digitale, c'est être capable non plus de gérer des stocks de savoirs, mais de gérer des flux, c'est-à-dire des nouveaux savoirs en permanence, d'où la nécessité de devoir désapprendre des choses récemment apprises, comme nous en faisons tous l'expérience à travers les mises à jour des logiciels ou des applications que nous utilisons. Nous allons passer de la formation tout au long de la vie à la formation tout au long de la journée. Les diplômes, s'ils gardent leur importance ne sont plus le premier critère sur lesquels vont s'appuyer les employeurs qui recherchent d'abord des compétences pour faire face aux nouveaux défis et enjeux technologiques. Dans ce contexte, les Softs Skills ou life Skills qui sont ces compétences que l'on acquiert et développe dans la vie, dès son enfance et qui jusqu'à la fin du 20ième siècle ne devaient pas rentrer dans l'entreprise sont aujourd'hui également un élément essentiel de l'employabilité. Enfin dans une économie numérique l'attention ne va plus porter en matière d'orientation ou d'insertion sur le choix d'un métier ou d'une activité, mais sur la construction de sa vie, dont les pièces vont se compléter progressivement à l'image d'un puzzle.
